

# the CANADIAN NURSING STUDENTS' ASSOCIATION CONNECTION RÉSEAU le

L'ASSOCIATION DES ÉTUDIANTES INFIRMIÈRES DU CANADA

Winter/Hiver 2004 VOL.10 NO.1

[www.cnsa.ca/www.aeic.ca](http://www.cnsa.ca/www.aeic.ca)

## BENEFITS OF CNSA /

 **The Canadian Nursing Students' Association**



The nursing profession is presently undergoing great change and will continue to do so over the next several years. As the nurses of tomorrow, we must obtain the necessary skills and information to carry the nursing profession to greater heights. The Canadian Nursing Students Association (CNSA/AEIC) provides opportunities for nursing students to become an active part of our profession. CNSA/AEIC provides a medium through which students can effectively communicate their concerns and ideas on a national level.

By attending Regional and National Conferences, students are given numerous opportunities to collaborate with other nursing students across Canada and learn about the various nursing programs offered. The conferences consist of speakers who offer valuable information on legal and ethical issues, professionalism, continuing education, political issues, motivational support as well as many other topics. Regional and National meetings held at these conferences expose students to methods by which they can implement change in a truly professional manner. Such knowledge is invaluable to the student who wishes to become involved in a Local, Provincial, or National Registered Nurses Associations. Besides all the educational benefits of CNSA/AEIC, valuable friendships are made and many good times are shared.

A united nursing students association serves to facilitate the unity of nursing programs by enhancing communication. The nursing profession can only be strengthened by the addition of a united group of nursing students entering the profession.

## LES BÉNÉFICES DE L'AEIC

La profession infirmière subit actuellement de grands changements et continuera à faire ainsi au cours des prochaines années. En tant qu'infirmières de demain, nous devons obtenir les qualifications et l'information nécessaires afin de donner à la profession l'éclat et le rayonnement (politique et social) qui lui sont dus. L'Association des Étudiant(e)s Infirmier(e)s Canadiens(AEIC) donne aux étudiants l'opportunité de devenir une partie active de la profession. L'AEIC fournit un milieu dans lequel les étudiants peuvent communiquer leurs intérêts, leurs idées et leurs appréhensions face à la profession et ce, à un niveau national. En assistant aux conférences régionales et nationales, les étudiants peuvent entrer en contact avec leurs pairs de partout à travers le Canada ainsi que se renseigner sur les divers programmes de sciences infirmières offerts dans d'autres provinces.

Les conférenciers ouvrent les horizons en offrant de l'information sur différentes questions légales et morales, professionnelles, formation permanente, questions politiques, et bien d'autres. Les assemblées de l'AEIC tenues lors des conférences régionales et nationales permettent aux étudiants de s'initier aux différentes manières d'opérer un changement de manière très professionnelle. Une telle connaissance est une valeur inestimable à l'étudiant qui souhaite s'impliquer dans les différentes associations infirmières. Mis à part les apprentissages personnels occasionnés par les conférences de l'AEIC, des amitiés se tissent au cours de bons moments passés ensemble.

De plus, une association étudiante en sciences infirmières unie ne peut que faciliter l'obtention d'un baccalauréat uniforme pour toutes les provinces du Canada. La profession infirmière ne peut qu'être renforcée par la motivation d'un groupe d'étudiants unis pour la profession de demain.

# FROM MORROCO TO QUEBEC : The importance of nursing / DU MAROC AU QUÉBEC : L'importance des sciences infirmières

By Jacinthe Trudeau, QRD

Jacinthe went to Montpellier (France) to attend the second congress of the International Association of Francophone Nurses (SIDIIEF)/Jacinthe est allée à Montpellier (France) au mois de mai dernier pour assister au deuxième congrès du Secrétariat International des Infirmier(e)s Francophone (SIDIIEF).



From the 25th to the 28th of May 2003, the second international congress of francophone nurses was held. The theme of the conference was “Passion of care, defying a greater humanity”. During this congress many sessions were held that allowed nurses to realize the importance and the essence of the nursing profession.

Brigitte Bally, one of the speakers from Morocco, talked about a project held on people living with diabetes. The goal of the study was to determine how individuals with diabetes view their disease and the ways in which they deal with it. She expected to see the patients gain increased autonomy and greater care for their health. Since Morocco is not as financially successful as Canada, the project team decided to find a method for estimating people’s blood sugar levels without a glucometre. They decided that each time a nurse went to a patient’s home to evaluate their glucose level, she would ask them to estimate the results depending on how they were feeling at that time. This would then be compared to the results from the glucometer. It was found that patients were able to maintain healthier glucose levels by understanding the

signals their body was sending. I learned that we often lose the main focus of nursing; the patients. We are often overwhelmed by technology and forget to look at the patient as a human being. We have to be conscious of the patients well being as the centre of our care.

Another speaker, France Poliquin, a Québec nurse, presented an uncommon and relatively unknown subject. She talked about the father-child bond at the time of birth encouraged by the skin to skin contact of the “kangaroo method”. This method was first started in under developed countries to help premature babies maintain their body temperature since incubators were not available. Skin to skin contact may serve another purpose in terms of the father-child relationship. The goal of the research was to increase the bond between newborn babies and their fathers. Even though society is trying to increase the role of fathers in family life, mothers still have the main role of caring for children. The father is often given a secondary role, not having the chance to have early contact with the newborn and the opportunity to develop his child rearing skills. During her research, it was shown that early visual and physical contact with the newborn started an intimate father-child bond promoting greater self confidence and involvement of the father. This research has demonstrated the importance of the nurse’s presence throughout all stages of life. It also raises a question to my mind about the impact this could have on parents relationship as the increase in the father’s role may alleviate some pressures that the baby may bring to a marriage.

In conclusion, the congress of the francophone nurses throughout the world helped me clarify the prejudices I had about caregivers and care itself. It showed me that above nurses and other health professionals, the essence of nursing is people.

Du 25 au 28 mai dernier se tenait le deuxième congrès mondial des infirmières et infirmiers francophones « La passion du soin infirmier, au défi d'une plus grande humanité ». Lors de ce colloque avaient lieu plusieurs conférences qui m'ont permis de saisir l'importance et l'essence du soin infirmier.

Brigitte Bally, une des conférencières d'origine Marocaine, nous a fait part d'un projet de recherche qui se penchait sur la population marocaine atteinte de diabète. Mme Bally nous exposait un projet qui visait à permettre une plus grande autonomie des patients en créant chez eux un lien plus étroit entre leur « ressenti » et leur condition physique. En effet, dans un pays moins « favorisé économiquement », les infirmiers ont dû développer d'autres techniques que l'usage d'un glucomètre pour évaluer le taux de sucre des patients diabétiques. Ainsi, à chaque fois que les infirmières à domicile visitaient un patient, elles demandaient au patient d'évaluer son taux de sucre selon son état physique avant d'observer le résultat sur le glucomètre. Les patients ont alors appris à évaluer leurs symptômes en lien avec leur taux de sucre et à réajuster celui-ci par la suite. Cette conférence m'a permis de réaliser à quel point nous oublions souvent le vrai rôle de l'infirmière qui est l'observation du patient. En effet, nous nous laissons de plus en plus envahir par les nouvelles technologies et négligeons alors de considérer le patient comme humain et non pas comme un résultat inscrit sur une machine. Morale de cette histoire : ne pas oublier que le patient est et doit demeurer au centre de nos soins.

Lors du même colloque, une conférence donnée par France Poliquin, une infirmière du Québec nous exposait un sujet peu connu : le lien père-bébé à la naissance favorisé par un contact peau à peau appelé « méthode kangourou ». Cette méthode, initialement employée dans les pays en voie de développement,

permet, par le contact peau à peau mère-enfant, de garder les nourrissons prématurés dans un environnement chaud (le corps remplaçant alors un incubateur). Le but visé par cette recherche n'est cependant pas le même. Il s'agit ici de favoriser le rapprochement père-bébé en créant un contact intime peau à peau dès la naissance. En effet, malgré que la société cherche de plus en plus à impliquer les hommes dans les tâches familiales, la mère tend à conserver le rôle de première ligne auprès du nourrisson par son contact privilégié initié lors des neuf mois de grossesse. Le père se trouve alors mis de côté par l'absence de contact physique dans les premiers moments suivants la naissance. Par le fait même, le nouveau papa ne se sent pas habilité à prendre soin de l'enfant. Au cours de cette recherche, il a été démontré que les pères ayant vécu l'expérience et s'étant fait expliquer le déroulement en pré-natal ont affirmé avoir apprécié l'expérience et s'être senti plus impliqué auprès de l'enfant par la suite. Par cette rencontre précoce du père avec son enfant, le contact visuel et physique permettent une amorce de communication instaurant une intimité dès la naissance. Cette recherche nous montre une fois de plus l'importance du rôle de l'infirmière lors des différentes étapes de la vie. Une telle recherche m'a porté à m'interroger sur l'impact d'un tel geste dans la relation future du père avec l'enfant lors des différents stades de la vie. De plus, cette rencontre initiale pourrait influencer le couple même qui, on le sait, vit des moments d'adaptation suite à la naissance d'un enfant.

En conclusion, le colloque des infirmières de l'espace francophone « La passion du soin infirmier, au défi d'une plus grande humanité » m'a permis de renverser les préjugés que j'avais face aux soins et aux soignants. Il nous a permis de voir l'essentiel au-delà du soin : les GENS.

## **RUN FOR A POSITION!**

**WANT TO MAKE A CHANGE? NEED A CHALLENGE?**

**HERE IS YOUR CHOICE: CNSA BOD IS WAITING FOR YOU**

**BE PART OF THE TEAM!!!**

**Élections- Élections- Élections- Élections- Élections- Élections- Élections- Élections-Élections**

## **POSEZ VOTRE CANDIDATURE !**

**BESOIN DE FAIRE UNE DIFFÉRENCE ? BESOIN D'UN VÉRITABLE DÉFI ?**

**VOTRE CHOIX : LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AEIC !**

**FAITES PARTIE DE LA PROCHAINE ÉQUIPE !!!**

# NURSING IN THE HIMALAYAS: Sensitive encounter and the art of bathing in glacier water! / SOINS INFIRMIERS DANS L'HIMALAYA : Rencontres émotionnelles et l'art de la baignade dans l'eau glacée

Catherine Gagnon

Final year BSc (N) student at McGill University / Catherine Gagnon, dernière année de bac en sciences infirmières, étudiante à l'Université McGill



Since last winter I had something in mind and was getting ready for the greatest challenge I had ever been up to! It was India, this land of contrasts, of paradoxes, of

great spirituality but great distress that was getting my heart and attention. After landing in Delhi where the cows wandered in the airport and anywhere else possible in the city, I travelled for 2 weeks in the lower lands where the heat was terrible! The only relief I would get from it was to bathe in the freezing Ganga River, the holy one with an incredible brown color. Without knowing it, I was already getting ready for the Himalayas...

Leh, Laddakh, in Kashmir, India, August 22, 2003, 6h40 I get off the plane that has just landed on the world's highest airport runway... 12,000 ft and my chest instantly felt invaded with COPD. How was I going to climb to 18,000ft on the trek that was waiting for me in 3 days? No at this point, how was I just going to walk to the luggage rack and be able to pick my luggage without dying??

I met with the group of medical students, residents, doctors, Sherpas and other amazing people who were to come with us on the expedition. From that point, I instantly knew I was at the right place at the right moment doing the right thing.

We started trekking and needless to say that the first days were like hell physically wise. We trekked for hours in high altitude before we could reach some little villages and rest. The next day after arriving in the villages (we covered 6 villages in total) we were always doing clinic. Clinic in the temple, under the trees, at the village's communal building. So here came our physical assessment skills, pathology and pharmacology theory, a lot of compassion, not much comprehension, too

much laughter and loads of Kodak smiles. Unlike my experiences in the hospital and like everybody else under supervision, I was doing and learning the differential diagnoses, doing the SOAP assessments and the final prescription among the limited supply of medicines that we had and were carrying on small horses and donkeys...

What about the people? Laddakh meaning "little Tibet", the Laddhakis are Indian Tibetans who mostly originated from the Mon of China some centuries ago. They are a pacific people living on sustainable agriculture nurturing Tibetan Buddhist beliefs. They live in the contested Kashmiri state of India where the land has been fought over by India and Pakistan for far too long. The villages in the mountains have been almost saved because of their remote location but unfortunately, since the reopening of the borders to tourism in 1974, these gentle people have been exposed to a model of development which has been rather detrimental for them: tourists coming in with their multiple useless things, eating chocolate and drinking Coca Cola. Soon the Ladhakis started to be ashamed of their culture and started their descent toward a world of never satisfied desires, the world of consumerism. We created the beggars, and foremost, we created needs with gratification that is mostly unavailable to them...

Needless to say that I was trekking with these ideas in my mind. Passing over the 17,900 feet pass and the 7 other high passes left me enough time through my huffing and puffing to think about "How could we do no harm to these people?" How could we have a positive impact and not perpetuate the vicious cycle of development? Development has created the underdeveloped worlds, so how can we expose these people to occidental medicines and behaviours without creating unnecessary dependency?

Well, to this day, I am still wondering how we can do this as an international community. I still think that we are creating needs that should be addressed before entering any community with new material. I think that to work more with the local health care providers would have helped us and especially them in terms of update and sustainability of their skills and knowledge.

I have to admit that I really enjoyed the experience no matter the challenges. Trekking the back on these gigantic mountains helped me to realize my own vulnerability as much as the fragile ecosystem we were touching. Laughing and smiling with these people, where language almost couldn't take place was also a great lesson of human universality despite all the cultural differences. The most difficult part for most of us westerners was probably to bathe in glacier water,

---

Depuis l'hiver dernier, j'avais quelque chose en tête et je faisais mes préparatifs pour la plus grande aventure que j'ai jamais vécue. L'Inde. Pays de contrastes, de paradoxes, de grande spiritualité, mais aussi de misère. Pays qui avait conquis mon cœur et attiré mon attention. Après l'atterrissage à Delhi, où les vaches se baladent dans l'aéroport et à peu près n'importe où ailleurs dans la ville, j'ai voyagé pendant 2 semaines dans les plaines où la chaleur était écrasante. La seule façon de me soulager était de me baigner dans le Gange, fleuve sacré aux eaux brunes et glacées. Sans le savoir, je me préparais pour l'Himalaya...

Leh, capitale du Ladakh, Cachemire, Inde, 22 août 2003, 6 h 40. J'ai débarqué de l'avion qui venait de se poser sur la piste la plus haute du monde... 12 000 pi d'altitude. J'ai immédiatement senti les effets de la broncho-pneumopathie chronique obstructive (MPOC). Comment pourrais-je monter jusqu'à 18 000 pi en trekking en 3 jours? Comment pourrais-je seulement marcher jusqu'à la case à bagages pour prendre les miens sans en mourir???

J'ai ensuite fait connaissance avec les étudiants en médecine, les résidents, les médecins, les sherpas et le reste des personnes étonnantes qui devaient nous accompagner en expédition. Dès lors, j'ai su que je me trouvais au bon endroit, au bon moment et que je faisais ce que je devais faire.

Nous avons commencé notre excursion et évidemment, les premiers jours furent extrêmement éprouvants physiquement. Nous devons marcher pendant des heures à haute altitude avant d'atteindre de petits villages et de pouvoir nous reposer. Le jour suivant notre arrivée (nous avons traversé 6 villages au

making hygiene quite an adventure! Needless to say that we were the center of attention as the local people hardly ever wash since the waters are too cold... At a certain point of doing all this I thought that living really *is* an art, not only in India, not only in Ladakh but here in Canada and well, everywhere. I hope people will be more conscious of their environment as it affects health anywhere, that they will be aware of their influence on people (especially us as health care workers, dealing with people at their most vulnerable times) as it will always affect the care we give and receive. Most of all these mountains have revealed something to me whereby I hope people will be more aware of themselves, of their great qualities, their absurd littleness and incredible potentials. Everybody can do something like this; everybody has this strength within, don't be shy to live up to it!!!

---

total), nous dispensions des soins. Dans les temples, sous les arbres, dans le bâtiment communautaire... C'était le temps de mettre à profit nos capacités d'évaluation physique et notre théorie pathologique et pharmacologique. Imaginez la situation : beaucoup de compassion, peu de compréhension, trop de rire et une tonne de sourires Kodak. C'était différent de nos hôpitaux. Sous supervision, nous apprenions à poser les différents diagnostics, à effectuer le protocole SOAP et à prescrire de médicaments en tenant compte des quantités limitées que pouvaient transporter les ânes et les petits chevaux.

N'oublions pas les habitants. Ladakh veut dire «petit Tibet». Les Ladakis sont donc des Indiens tibétains dont les ancêtres, pour la plupart, arrivèrent de Chine il y a plusieurs siècles. Il s'agit d'un peuple pacifique qui vit de l'agriculture et qui suit l'enseignement des bouddhistes Tibétains. Ils demeurent dans l'état du Cachemire dont l'Inde et le Pakistan se disputent la propriété depuis beaucoup trop longtemps. Les villages des montagnes n'ont survécu que grâce à leur éloignement. Malheureusement, depuis la réouverture, en 1974, des frontières au tourisme, les doux Ladakis ont été exposés à un certain modèle de développement qui leur aura été plutôt néfaste. Les gadgets inutiles des touristes, leur chocolat et leur Coca Cola ont fini par créer chez eux un sentiment de honte envers leur culture, sentiment qui les a entraînés dans le monde de la consommation et des désirs impossibles à satisfaire. Nous avons créé les mendiants et, pire encore, un besoin de satisfaction qui est, pour eux, pratiquement inaccessible...

Inutile de dire que je progressais dans ma randonnée avec tout ça dans la tête. Passer par-dessus une gorge profonde de 17 900 pi et sept autres presque aussi élevées me laissa largement le temps, à travers mes halètements, de penser. Comment ne pas nuire à ces gens? Comment avoir sur eux un impact positif sans perpétuer le cercle vicieux du développement? Ce développement est à l'origine des pays sous-développés. Comment, alors, présenter la médecine et les habitudes occidentales à ces gens sans créer une dépendance superflue?

Aujourd'hui, je me demande encore comment nous pourrions réaliser cela en tant que communauté internationale. Lorsque nous introduisons du nouveau matériel dans une communauté, nous engendrons des besoins qui devraient auparavant être évalués. Il aurait été profitable, pour nous comme pour les Ladakis, de travailler davantage avec les soigneurs locaux pour actualiser et perpétuer leurs habiletés et leurs connaissances.

Je dois admettre que j'ai adoré mon expérience, en dépit des difficultés rencontrées. La randonnée sur ces gigantesques montagnes m'a aidé à me rendre compte de ma propre vulnérabilité tout comme de celle de l'écosystème que nous foulions. Rire et sourire avec

ces personnes, alors que les langues ne pouvaient servir, était aussi une belle leçon sur l'universalité humaine malgré les différences culturelles. La partie la plus difficile pour nous, occidentaux, a probablement été de faire notre toilette dans l'eau des glaciers, ce qui faisait de l'hygiène toute une aventure. Évidemment, nous étions le centre de l'attention puisque, à cause de la température de l'eau, les habitants ne se lavaient pratiquement jamais. Après un certain temps, j'ai commencé à croire que la vie était un art, pas seulement en Inde ou au Ladakh, mais aussi au Canada et partout dans le monde. J'espère que les gens seront plus conscients de leur environnement puisque cela affecte la santé partout; qu'ils réaliseront aussi l'influence qu'ils ont sur les autres (surtout nous, en tant que professionnels de la santé, qui nous occupons des gens lorsqu'ils sont les plus vulnérables), car elle affectera toujours les soins que nous donnons et recevons. Ces montagnes ont éveillé en moi l'espoir de voir les gens devenir plus conscients d'eux-mêmes, de leurs grandes qualités, de leur absurde petitesse et de leur incroyable potentiel. Tout le monde peut vivre une aventure comme celle-ci, tout le monde en a la force. Il suffit de croire en elle.

## IF MAN WAS NOT SO SPECIAL, WOULD WE BELIEVE? / ET SI L'HOMME N'ÉTAIT PAS AUSSI SPÉCIAL QUE NOUS VOULIONS LE CROIRE?

By Amel Boivin, PPD (inspired by a conference given by Albert Jacquart)

I attended the second international congress of the Association of Francophone Nurses in Montpellier (France)/Amel a assisté au deuxième congrès international du Secrétariat International des Infirmier(e)s Francophones (SIDIIEF).



"M. Jacquart is  
for me a great  
source of  
inspiration"  
«M. Jacquart  
représente pour  
moi une grande  
source  
d'inspiration »

If we refer to the subject of biology, human beings are summarized by billions of DNA chains

doing their work like those of a dog, bird, whale or a plant. From a biology standpoint, life is not anymore a mystery. Life's mechanism has been explained with the discovery of DNA. It is possible to make the divinity of LIFE disappear due to the lack of human specificity.

If there is no mystery in LIFE, what makes humans so unique? What do humans possess that other species do not? What do they do best?

According to Mr. Jacquart, it is the complexity of Man that makes Man so unique. This complexity begins with the day Man is procreated. Procreation is a phenomenon quite different from reproduction because it happens due to meiosis. If one remembers meiosis well, it determines the diversity of Man. In fact

procreation allows Man to do anything... If we observe Man more closely, we recognize that humans act as a missed species: Humans brains are large, and their heads cannot even pass through a woman's pelvis. When humans are born, they are non-viable larva because they cannot survive on their own. But still, Man is not the only living form coming from the meiosis. What makes man so different?

Let us go step by step: Man and animal communicate information, however only Man communicates emotions. Here is what makes humans so complex! Two humans together are more complex than one because of the relationships between human beings...

Si on s'en tient à la rigueur scientifique de la biologie, l'être humain se résume en une multitude de chaînes d'ADN faisant leur travail tout comme celles d'un chien, d'une baleine ou d'une plante. À ce compte là, la Vie n'est plus un mystère car son fonctionnement a été percé par la découverte de la double hélice. À l'extrême il est même possible de faire disparaître le principe de vie avec un grand V que nous qualifions d'humaine.

S'il n'y a plus de mystère de la vie alors qu'est-ce qui rend l'homme si particulier face aux diverses espèces vivantes sur cette terre? Qu'a-t-il de plus?

Selon M. Jacquart, c'est la complexité de l'homme qui le rend si particulier et cette complexité commence le jour où il y a eu procréation. La procréation est un phénomène bien différent de la reproduction, car il vient de la méiose. Si on se souvient bien de la méiose, celle-ci donne à tout coup, mais aussi la diversité d'homme. En fait, en procréant, nous faisons n'importe quoi... Si on observe l'homme de plus près, nous pouvons remarquer qu'il s'agit d'une espèce ratée : son cerveau est trop gros, il ne passe même pas dans le bassin de la femme et lorsqu'il naît il s'agit d'une larve non-viable.

Mais encore là, l'homme n'est pas le seul être vivant à descendre de la méiose, alors qu'est-ce qui le

According to Jacquart, the definition of humanity is the capacity to meet one another. The whole of humanity is in fact more powerful than the individual because humans are able to say "I" only when others look at them.

Imagine six billions human beings meeting and wondering how on Man is better than the other.

With all these conditions there would be no more superiority between humans but many interesting differences. Please let us re-examine the relationships we have with others and make the CNSA a source of inspiration for the Nursing students of Canada.

rend si différent? Allons-y par étapes : l'homme communique des informations, l'animal aussi, l'homme communique des émotions mais pas l'animal. Voilà ce qui le rend si complexe ! Une complexité encore plus complexe que l'homme, ce serait deux hommes ensemble, car il y a relation entre les êtres humains...

La définition de l'humanité est selon Jacquart, la capacité de se rencontrer l'un l'autre. L'ensemble de l'humanité est par le fait même plus performante que l'individu car celui-ci n'est capable de dire « Je » que lorsque l'autre le regarde.

Imaginez 6 milliards d'humains qui se rencontrent et se prennent pour des sources d'inspiration. Il reste cependant un hic, pour que cela arrive il faudrait que cesse entre les hommes la compétition (lutte contre les autres pour un plus grand pouvoir) et que l'émulation prenne la place (comparaison à l'autre en se demandant comment il est meilleur que nous et se le faire expliquer par cet autre). Avec toutes ces conditions il n'y aurait plus de supériorité mais bien d'intéressantes différences.

Revoyons s'il vous plaît le rapport que nous avons aux autres et faisons de l'AEIC une source d'inspiration pour les élèves infirmier(e)s du Canada.

**HAPPY NEW YEAR**

**2004**

**BONNE ANNÉE**

# THE CNSA ATLANTIC REGIONAL CONFERENCE 2003/ CONFÉRENCE RÉGIONALE 2003 DES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE

By Tina Sorensen, ARD

Our annual conference was held on Nov. 7-8 at St. Francis Xavier University in Antigonish, NS. The conference theme was "The Many Faces of Nursing" and there were keynote speakers from many areas where nurses are excelling in our profession. Paula Scott of Rowan Drilling shared her experiences as an offshore nurse working on drilling rigs. Elizabeth McGibbon shared her experiences from working as a "Street Youth" nurse in Halifax and Colleen Cameron shared her experiences as a nurse working internationally in Ethiopia and other third world areas. There was also an interactive panel presentation from nurses working in emergency, pediatrics, palliative care, administration, oncology and obstetrics. There was also a presentation on neo-natal nursing from Judy Cormier. Atlantic Canada certainly has a wide variety of opportunity for future nurses that the rest of Canada has



Notre conférence annuelle s'est tenue les 7 et 8 novembre à l'Université de Saint-Francis Xavier, dans la ville d'Antigonish, en Nouvelle-Écosse. Des discours ont été prononcés sur le thème « Soigner en diversité » par des oratrices provenant de différents milieux où les infirmières excellent dans la profession. Paula Scott, des forages Rowan, a partagé ses expériences de travail sur une île de forage, Elizabeth McGibbon nous a parlé de son travail auprès des jeunes de la rue à Halifax et Colleen Cameron nous a décrit son rôle d'infirmière sur le plan international, en Éthiopie ou dans d'autres pays du Tiers Monde. Ensuite, nous avons enchaîné avec une présentation interactive d'infirmières travaillant aux urgences, en pédiatrie, aux soins palliatifs, à l'administration, en oncologie et aux soins obstétriques. Après, il y a eu un exposé de Judy Cormier au sujet des soins néo-natals. Le Canada atlantique offre certainement un éventail de possibilités aux futures infirmières que les autres provinces proposent

to offer but we also have unique experiences including offshore nursing that is becoming increasingly popular as oil exploration continues off our coastlines. There was also opportunity for students to have a private tour of the rig as it was along shore for some repairs in the area.

There was student representation from all of our four provinces and there are many new delegates so our business meetings were exciting and insightful to many students. We have many different views from this area and having four provinces certainly adds to the diversity of our group. However, the Atlantic Region has a history of closeness and support for each other and we have once again made many new friends within CNSA. There is a lot of interest in the National Conference from the Atlantic Region and I am sure we will be well represented as we have been in the past.



également, mais elles offrent aussi des occasions uniques comme celles d'aller prodiguer des soins au large, de plus en plus populaires vu l'exploration pétrolière qui se poursuit le long de ses côtes. Les étudiants ont par ailleurs pu visiter une plate-forme pétrolière en réparation dans les environs.

Des étudiants de chacune des quatre provinces et un bon nombre de nouveaux délégués ont permis de faire des rencontres amusantes et profitables. De nombreux points de vue de notre région ont été donnés et le rassemblement des quatre provinces ajoute certainement de la diversité au groupe. Les régions atlantiques sont reconnues pour être solidaires et nous avons encore une fois créé des liens d'amitié à l'intérieur de l'AEIC. Un fort intérêt pour la conférence nationale a été démontré et il ne fait aucun doute que nous y serons aussi bien représenté que dans le passé.

## McGILL NURSING HEADS TO THAILAND/ LES INFIRMIÈRES DE MCGILL EN THAILANDE

By Laurie Barkun, NCD

Laurie went to Thailand with McGill University to present the results of her research at a conference on the impacts of globalization on women and children held this year in Bangkok/Laurie est allée en Thaïlande avec l'université McGill afin de présenter les résultats de ses recherches à la conférence sur les impacts de la mondialisation sur les femmes et les enfants qui se tenait cette année à Bangkok.



This past February myself and a small group of students and faculty members from the McGill School of Nursing headed to Bangkok, Thailand to attend the 2<sup>nd</sup> annual international conference on the Impact of Globalization on Women and Children.

This conference, which was co-sponsored by McMaster University (Canada) and Burhapa University (Thailand), was meant to offer individuals from multiple disciplines the chance to come together to share knowledge, experience and expertise on issues relevant to effects of globalization on women and children. This gathering also provided us the unique opportunity to share ideas relevant to nursing, as many of the participants were nurses from around the globe. Whether it was identifying goals relevant to improving the health of women and children globally, or identifying issues particular to different parts of the

En février passé, je suis allée à Bangkok avec un petit groupe d'étudiants de la faculté des sciences infirmières de McGill pour participer à la 2e conférence internationale sur les impacts de la mondialisation sur les femmes et les enfants.

Cette conférence co-commanditée par McMaster University (Canada) et Burhapa University (Thaïlande) avait lieu afin de permettre aux individus de différentes disciplines de la santé de se rassembler et de partager connaissances, expériences et expertises sur les effets de la mondialisation sur les femmes et les enfants. Ce grand rassemblement nous a aussi permis de rencontrer et d'échanger des idées avec des infirmières du monde entier. Tout en identifiant les buts visant à améliorer la santé globale des femmes et des enfants, le congrès nous a permis d'apprendre beaucoup les uns

world – this was an excellent opportunity to learn from one another. However the McGill nurses were not just there to watch! Each of the students and faculty members gave presentations on various research projects that they were working on. As an undergraduate student, this experience was quite an eye-opener for me! It goes without saying that we enjoyed our experience whole-heartedly - the Thais were excellent hosts, and the scenery was a sight for sore eyes! Although we were only there for a short while, it's safe to say that we came back from our trip a little bit changed – whether it was due to the conference itself or to our interaction with the Thai people – I can honestly say that my view of the world has changed from this experience.

I encourage all of you to jump on such an opportunity if one ever comes your way – not only will you gain a new view of the world and invaluable presenting experience – you'll also have the time of your life! I sure did!!!

des autres. McGill n'était toutefois pas juste comme observateur. Chacun des étudiants et des membres du corps enseignant a donné des présentations sur les divers projets de recherche sur lesquels ils travaillaient. En tant qu'étudiante de premier cycle au baccalauréat en sciences infirmières, cette expérience m'a ouvert les yeux sur toutes sortes de problématiques inconnues jusqu'alors. Nous avons grandement apprécié notre expérience qui fut des plus enrichissantes. De plus les Thaïs étaient d'excellents hôtes, et le paysage était un délice pour nos yeux émerveillés. Bien que nous n'ayons été là qu'un court laps de temps, je crois qu'il n'est pas exagéré de dire que la Thaïlande nous a fait grandir, que ce soit par les conférences ou par nos interactions avec les Thaïs. Je peux honnêtement dire qu'aujourd'hui ma vision du monde a changé et que tout le monde devrait sauter sur de telles expériences.

# YOUR 2003-2004 BOARD OF DIRECTORS / VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR LES ANNÉES 2003-2004

**PRESIDENT : John Maddigan**

John is a 32 year old 4<sup>th</sup> year Nursing student in the Trent/Fleming Collaborative Nursing Program. He has a degree in Kinesiology from the University of Waterloo and has also been a factory worker prior to moving to Nursing. His Mom is a nurse and she helped him discover that nursing was where he really belonged. His goal is to work with seriously ill children at a pediatric hospital where he can help them have a chance in life. Policy and politics have increasingly becoming an interest as he progressed through the program and discovered how important it is for nurses to speak out.

À 32 ans, John est un étudiant de 4<sup>e</sup> année à la faculté de sciences infirmières de l'université de Trent/Fleming en Ontario. Avant de se lancer dans ce programme il a terminé un baccalauréat en kinésiologie à l'université de Waterloo et, avant de se convertir aux soins, il a même été ouvrier dans une usine. Son but est de travailler avec des enfants atteints de maladies graves dans un hôpital pédiatrique où il pourra aider à leur donner une chance de survie. John a un intérêt grandissant pour la



et les politiques depuis qu'il a constaté l'importance

**ORD : Natalie Fortin**



Hello everyone!  
My name is Natalie Fortin and I am the 2003/2004 Ontario Regional Director (ORD) for the *Canadian Nursing Students' Association* (CNSA). This year, I will be beginning my third year of the collaborative degree program between Humber College and the University of New Brunswick (UNB). When I graduate, I will receive my degree from UNB.

I have been involved with the CNSA since the first year of my program and I am looking forward to another exciting year. The opportunities the CNSA has offered me have been endless. I have networked with students and nursing professionals nationwide, not to mention having the opportunity to meet outstanding nurses from around the world. After working with the CNSA, I have also learned how professional Nursing associations run behind the scenes.

As I enter my second term as ORD, I am certain that this year will prove to be a great one. I cannot wait to meet new and returning members of the CNSA at the Ontario Regional Conference, being held at McMaster University in Hamilton, and at the National Conference in Montreal. The conferences will be outstanding, offering us many great opportunities to enhance our personal and professional lives. Till then...See you soon! A bientôt !

Bonjour à tous ! Mon nom est Natalie Fortin et je suis la directrice régionale de l'Ontario (ORD) pour l'association des étudiants infirmiers canadiens (AEIC). Cette année, je commence ma troisième année du programme de baccalauréat collaboratif entre l'université de Humber et l'Université du Nouveau Brunswick (UNB).

Je me suis impliquée dans l'AEIC dès la première année de mon programme et c'est avec excitation que j'entreprends cette troisième année parmi vous. Les occasions d'apprentissage offertes par l'AEIC sont pour moi sans fin. J'ai été en réseau avec des étudiants et des professionnels de la santé de tout le

pays, sans oublier les opportunités qui m'ont été offertes de rencontrer des infirmières exceptionnelles de partout dans le monde. Travailler au sein de l'AEIC m'a également appris comment les associations professionnelles de soins fonctionnent.

J'ai très hâte de rencontrer les membres de l'AEIC à la conférence régionale de l'Ontario, se tenant cette année à l'université de McMaster à Hamilton, et à la conférence nationale, ayant lieu à Montréal. Je m'attends à ce que les conférences soient exceptionnelles et je pense qu'elles nous procureront beaucoup d'occasions d'apprentissage. Jusque là soyez sage... et à bientôt !

## QRD : Jacinthe Trudeau



"I am a dynamic person who likes to do millions of things all at once so I don't get bored!"  
« Je suis une personne très dynamique qui aime être impliquée, comme ça je n'ai pas le temps de m'ennuyer!!! »

Bonjour, Mon nom est Jacinthe Trudeau et je termine actuellement mon baccalauréat en Sciences Infirmières à l'Université de Montréal. Cela fait

Hi, My name is Jacinthe Trudeau and I am presently finishing my bachelor degree in Nursing at the University of Montréal. I have been involved with the CNSA since my school became a member three years ago. I am passionate about Nursing and human beings. I always try to enhance my knowledge.

Today, I am the Quebec regional director of CNSA and I hope that this year will allow me to increase the number of member schools and to have the nursing profession and all its opportunities more known in the Quebec region.

maintenant 3 ans que je suis impliquée avec l'AEIC, c'est-à-dire depuis l'adhésion de notre école. Je suis une personne passionnée par les sciences infirmières et le domaine humain. Je cherche toujours à en savoir plus et à accroître mes connaissances.

Je suis aujourd'hui directrice régionale du Québec pour l'AEIC et j'espère cette année accroître le nombre d'écoles membres ou à tout le moins de mieux faire connaître la profession infirmière dans la région du Québec ainsi que toutes les opportunités que cela nous apporte.

En mai dernier, j'ai participé à la conférence du Secrétariat International des Infirmiers de l'Espace Francophone et cela m'a permis d'en apprendre davantage sur les autres cultures et leur relation avec les soins infirmiers. Cela m'a permis d'augmenter d'autant plus ma passion du soin que je désire transmettre à mes collègues.

J'espère donc que cette nouvelle année qui s'amorce permettra à tout un chacun de s'épanouir pleinement dans une profession aussi enrichissante que la profession infirmière. Que le sourire de vos patients soit pour vous comme un rayon de soleil. Bonne journée.

In May, I participated in the Congress of the "Secrétariat International des Infirmiers de l'Espace Francophone" which helped me to learn more about other cultures and their relationship with Nursing. It increased my passion for nursing that I wish to transmit to my colleagues.

I hope that this new year will be full of opportunities for all of you. I hope you find this marvellous organization will uplift your passion for Nursing. I hope that your patient's smiles will shine like the sunlight in your heart. Have a great year.

## ARD : Tina Sorensen



Hello everyone! My name is Tina Sorensen and I am in my 4<sup>th</sup> year of the BScN program at Dalhousie University in Halifax, NS. I became involved with CNSA in my first year when I helped to organize the Atlantic Regional

Conference held at our school in

2001. From there I was the AD in my 2<sup>nd</sup> year and the OD in my 3<sup>rd</sup> year.

---

Bonjour à tous ! Mon nom est Tina Sorensen et je suis dans ma 4<sup>ème</sup> année du programme de baccalauréat en Sciences Infirmières à l'université de Dalhousie à Halifax, NS. Je me suis impliquée dans l'AEIC dès ma première année d'université en aidant à organiser la conférence régionale des provinces de l'Atlantique tenue à notre école en 2001. J'ai été par la suite AD de mon école durant ma deuxième année et OD durant ma troisième.

Cette année je suis très excitée d'être un membre du conseil d'administration de l'AEIC comme représentante de ma région du Canada atlantique. Je représente à l'AEIC des écoles de sciences infirmières au Nouveau Brunswick, à l'île Prince Edouard, à Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse.

## PRD : Alison Woods

Hi everyone, my name is Alison Woods and I am the Prairie Regional director for 2003-2004. I am 21 and am currently in my 3<sup>rd</sup> year of Nursing in the Nursing Education Program of Saskatchewan. This is my first time on the CNSA board, but



This year I am very excited to be a member of the CNSA Board of Directors representing my region of Atlantic Canada. I will be representing nursing schools in New Brunswick, Prince Edward Island, Newfoundland and Labrador and Nova Scotia.

Part of my responsibility as the ARD is to maintain communication with all CNSA member schools in the Atlantic region and act as a liaison for the association.

I have met many great friends and colleagues through CNSA especially at our Regional and National Conferences and I look forward to working with the Atlantic Schools as well as nursing students across the country. I also look forward to our regional conference at St. FX in Antigonish, NS in the fall and our National Conference at McGill in Montreal in January.

---

Une partie de ma responsabilité comme ARD est de maintenir la communication avec toutes les écoles membres de l'AEIC dans la région atlantique et d'agir en tant que liaison pour l'association.

Au cours des conférences régionales et nationales de l'AEIC, j'ai pu rencontrer des gens formidables ainsi que des étudiants de tout le pays. Je me suis engagée dans l'AEIC parce que j'ai envie de travailler avec les différentes écoles affiliées dans les provinces de l'Atlantique. C'est avec impatience que j'attends la tenue, en automne, de notre conférence régionale à St-FX dans la ville d'Antigonish, NS puis celle de notre conférence nationale accueillie par l'Université McGill en janvier, à Montréal

I was on the planning committee for the National conference for the 2003 conference in Saskatoon.

I want you to know a little bit about myself. I was born and raised in Saskatchewan and I am the youngest of two children. I decided to go into Nursing after 1 year of post secondary education and loving every minute of it. My family and boyfriend Kirby have both been a wonderful support to me throughout my nursing career, which I am very appreciative of. I am really excited about being the Prairie Regional director this year and am looking forward to meeting all of you.

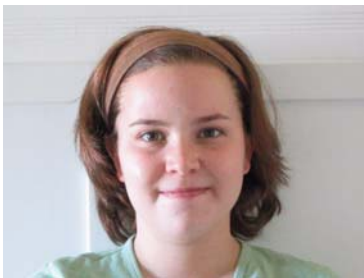
Bonjour tout le monde, mon nom est Alison et je suis la directrice régionale des prairies pour la période 2003-2004. J'ai 21 ans et je suis actuellement dans ma troisième année d'université dans le programme de Baccalauréat en sciences infirmières en Saskatchewan. C'est ma première année en tant que membre du conseil d'administration de l'AEIC. L'année dernière j'étais sur le comité de planification de la conférence nationale qui s'est tenue à Saskatoon.

Je suis née en Saskatchewan et je suis la plus jeune d'une famille de 2. J'ai décidé de faire mon cours

en sciences infirmières après une année d'études post-secondaire et depuis, je n'ai pas à me plaindre, j'adore ce que je fais !!! Ma famille et mon copain m'ont beaucoup supporté jusqu'à maintenant dans ma « carrière d'infirmière » et je les en remercie du fond du cœur.

Je suis très heureuse et excitée d'être la directrice régionale des prairies et j'ai bien hâte de vous rencontrer.

## NCD : Laurie Barkun



Hi everyone! My name is Laurie Barkun and I'll be your National Conference Director for the upcoming year!

I'm a third year student at McGill University with a B.A. in Psychology and Linguistics (hey, we don't all know what we want when we first start University!!) I've lived in and around Montreal my whole life, so I am thrilled to have you all visit my favourite city in the world for the National Conference this upcoming January!

When I graduate (only a few more months – woohoo!) I plan to continue my work in Haematology-Oncology at the Montreal Children's Hospital. I hope you all have a wonderful year, and that we see each other this January in Montreal for a conference that's sure to be hot enough to melt the icy sidewalks! A la prochaine!

Bonjour tout le monde, mon nom est Laurie Barkun et j'ai le privilège d'être la directrice de votre conférence nationale pour l'année à venir.

Je suis étudiante en 3e année au Baccalauréat en sciences infirmière à l'université Mc Gill. J'ai aussi un Bacc en psychologie et linguistique car on n'a pas tous la chance de savoir ce qu'on veut en commençant l'université !

J'ai toujours vécu dans les environs de Montréal et je suis excitée de pouvoir vous faire connaître ma ville préférée en janvier prochain lors de la conférence nationale. Lorsque j'aurai fini mes études je planifie continuer en hémato-oncology au Montréal Children's Hospital. Je vous souhaite une merveilleuse année. À la prochaine.

**WRD** : Due to personal responsibilities, our WRD has resigned./ Des empêchements personnels ont contraint notre Directrice régionale de l'Ouest à nous quitter.

**VP/ERD** : Due to personal responsibilities, our VP/ERD has resigned./ Des empêchements personnels ont contraint notre Vice-Présidente à nous quitter.

## RO (Resource Officer): Angela Strand



Greetings colleagues!

I am extremely pleased to be returning for my third consecutive year on the CNSA Board of Directors, this year as the Resource Officer. I step into the shoes of Chris Kebbel, who was an incredible asset to the association. I only hope that I can do half the job that he did! Now for a little about myself...In the Fall of 2001, I took over the position of Prairie Regional Director. I admit I knew very little about the CNSA and the position, but by the end of the conference in Victoria, I had a pretty good idea about things! I guess you could say that I had a very good idea since I decided to run for, and subsequently won, the position of National Conference Director for the 2002-2003 year. I have also written an article, including photos, about that week for this Connection! What a wonderful, although tiring, experience!

While in the Nursing Education Program of Saskatchewan (NEPS) I was involved in the students' society as a year rep, Academic Vice President and then President in my final year. These experiences gave me an opportunity to connect with students and network with my peers and professional associations. The CNSA is also a wonderful way to do this on a national

Chers collègues!

Je suis très heureuse d'être de retour au sein du conseil d'administration de l'AEIC pour la troisième année consécutive. Cette année, je reprends les fonctions de Chris Kebbel, notre ancien directeur des ressources, qui a été un atout précieux pour l'association. J'espère être en mesure d'accomplir au moins la moitié de ce qu'il a réussi! Voici maintenant quelques détails sur moi... À l'automne 2001, j'ai pris les fonctions de directrice régionale des Prairies. Je dois admettre qu'à cette époque, je ne connaissais pas grand-chose de l'AEIC ni du poste que j'allais occuper. Mais à la fin de la conférence de Victoria, j'avais une bonne idée de la chose! On pourrait même dire que j'en avais une idée bien précise car j'ai décidé de me porter candidate au poste de directrice de la conférence nationale 2002-

level and I encourage everyone to get involved with student government at his or her schools and with the CNSA!

On a professional level, I completed my nursing degree in October of 2002 and began working on the Cardiosciences Unit at Royal University Hospital in Saskatoon last December. The transition from student to RN is a challenge (don't let anyone tell you otherwise!), but I work with great people who have made the transition smooth! I am enjoying my patients and the work that we do. Prior to going into nursing, I was an Emergency Medical Technician (EMT). I believe that being in the pre-hospital field provided me with an excellent background going into nursing! One shouldn't be surprised to hear that my professional goal is to enter the Emergency nursing field, either in the ER or working with Air Ambulance.

Personally, I grew up in a small town in Saskatchewan then moved to Regina, SK and eventually Moose Jaw, SK. I took all my post-secondary education in Saskatoon and worked in North Battleford, SK before starting my nursing education. I live with my boyfriend, Kirk and our dog, Cosmo. In my spare time (what little there is), I enjoy numerous physical activities, including golfing, swimming and skiing, among others. Friends and family are extremely important to me, so I try to find as much time to spend time with them as possible!

That's me, and I am looking forward to another great year in the CNSA and meeting all of you! Feel free to approach me with any questions you may have!

2003, poste que j'ai d'ailleurs décroché. J'ai également écrit, pour le Réseau, un article avec photos à propos de la semaine de conférence. Quelle belle mais épuisante expérience!

Lorsque que j'étais étudiante au Programme d'enseignement des sciences infirmières de la Saskatchewan (NEPS), j'étais impliquée dans mon association étudiante d'abord comme représentante de niveau, puis comme vice-présidente académique et finalement, pendant ma dernière année, comme présidente. Ces expériences m'ont donné l'occasion de faire connaissance avec les autres étudiants et de me créer un réseau de contacts, composé non seulement de mes collègues mais aussi d'associations professionnelles. L'AEIC est un excellent moyen de se créer un tel réseau au niveau national. J'encourage tout

le monde à s'y impliquer, tout comme dans leurs associations étudiantes.

Sur le plan professionnel, j'ai terminé mes études en soins infirmiers en octobre 2002 et j'ai commencé à travailler à l'unité de cardiologie du Royal University Hospital à Saskatoon deux mois plus tard. La transition entre le statut d'étudiante et celui de travailleuse est tout un défi (ne laissez personne vous faire croire le contraire!), mais je travaille avec des personnes compréhensives qui m'ont aidé à amortir le choc! J'aime bien mes patients et le travail que l'on accomplit auprès d'eux. Avant de devenir infirmière, j'étais technicienne d'urgence médicale et je crois que cela m'a donné une base solide pour m'aider dans ma nouvelle profession. Vu ma formation antérieure, vous ne serez probablement pas surpris d'apprendre que mon objectif professionnel pour les années futures est de travailler au service des urgences ou avec les ambulances aériennes.

## **TC (Translation Chair/Responsable de la traduction et du bilinguisme) : Geneviève Tousignant**



Hi everyone! My position on the CNSA BOD is the chair of translation and bilingualism. This position is temporary and I hope it will become a permanent position on the BOD.

I have completed my Nursing degree at University of Montreal where I have been VP of my student association. I love having conversation with people around a beer. As for sports, I practice swimming and jogging but this year I want to begin mountain-climbing. I love outside activities and above all I love sunshine. It goes without saying that winter is a long season for me.

I want to go to Europe this May for at least a month. I've never been outside Canada so I think this will be an amazing experience. This will be my third year attending the national conference so if you have any questions on the translation chair, I will be happy to answer you the best I can.

Sur le plan personnel, j'ai grandi dans une petite ville de Saskatchewan, puis j'ai habité Regina et enfin Moose Jaw. J'ai fait toutes mes études post-secondaires à Saskatoon et j'ai travaillé à North Battleford, SK, avant de commencer mes études en soins infirmiers. Présentement, je vis avec mon copain Kirk et notre chien Cosmo. Dans mes temps libres (aussi rares soient-ils), j'aime bien pratiquer plusieurs activités physiques, entre autres, le golf, la nage et le ski. Ma famille et mes amis sont extrêmement importants pour moi alors j'essaie de passer le plus de temps possible avec eux!

Voilà, vous en savez un plus à mon sujet! J'attends avec impatience le début d'une autre belle année dans l'AEIC, où j'espère tous vous rencontrer. Ne vous gênez pas pour venir me poser toutes les questions que vous pourriez avoir!

To learn more about the International Francophone Nurses Association, contact Jacinthe at [quebec@cnsa.ca](mailto:quebec@cnsa.ca) / Pour en savoir plus sur le SIDIIEF, contactez Jacinthe à [quebec@cnsa.ca](mailto:quebec@cnsa.ca)

Bonjour à tous ! J'occupe actuellement un nouveau poste (à l'essai !) au sein du conseil d'administration de l'AEIC, soit celui rattaché à la traduction et au bilinguisme. Afin de mieux connaître celle qui veille à ce que tous le monde se comprenne bien, lisez ceci...

J'ai complété mes études en Sciences infirmières à l'Université de Montréal où j'ai été durant un an vice-présidente de mon association étudiante. J'adore discuter avec les gens autour d'un verre sur une terrasse. Côté sports, je fais régulièrement de la nage et de la course, mais j'espère recevoir mon équipement d'escalade à mon anniversaire au mois d'octobre. En effet, j'aime bien le plein air et par dessus tout, le soleil ! Inutile de vous dire que l'hiver est long pour moi...

Je planifie un voyage en Europe d'au moins un mois pour mai prochain. Comme je n'ai jamais voyagé hors du Canada ce sera une première expérience que j'espère très enrichissante !

Cette année je serai présente pour la troisième fois à la conférence nationale et je compte bien avoir autant de plaisir qu'aux premières. N'hésitez pas à m'aborder ou à me questionner sur le poste que j'occupe, j'en serai ravie !

## PPD : Amel Boivin

Hi, I'm the 2003-2004 Publications and Promotion Director for CNSA. I did not really know what the job of a PPD



Bonjour, je suis la Directrice de la Publication et de la Promotion pour l'année 2003-2004. Je ne savais presque rien des responsabilités qui incombaient à ce poste avant de me présenter. Je peux vous dire que j'en ai appris énormément depuis.

Je suis étudiante en troisième année d'un baccalauréat en sciences infirmières de trois ans et demi à l'Université de Montréal et j'ai bien hâte d'avoir fini

## COD(Communication Director):Noeman Mirza



Hey guys! How's it goin? I'm a new kid on the block! My name is Noeman Mirza or ``Nomi`` for short. I'm a 2<sup>nd</sup> year student at McMaster University (MAC for short). I hold the office of Communications this year. So pretty much, I do the supercool amazing stuff,

which is to take down minutes of meetings and write lengthy reports. So, if you ever look at the Board of Directors` table... yep! I'll be the the guy struggling with the laptop!

A bit about myself: I am an outgoing person. I'm happy and cheerful ``most`` of the time. I love to write. In fact, I've started writing a book and I also write songs. I just finished writing songs this past Christmas break for my future album. In my spare time, when I'm not swimming, jogging, drawing, or listening to music, I try my best to try to go to school! In the future, I plan to do an international placement in a developing country, as I love to learn about other cultures and new languages. I also hope to do a Masters Degree or PhD (only if I haven't gone mad by then), so I can become an awesome prof who blindly gives out

was when I applied for this chair and I can say that I learned a lot since then.

I'm in my third year of a three and a half year degree in Nursing at University of Montreal and I can't wait to be finished.

A little more about myself, I lived thirteen years in Mauritania, Africa before coming back to Quebec where I was born. No need to say that I love to travel and particularly sailing!

I'm an enthusiastic and happy individual and I can't wait to prove it at the National Conference in January! See you there.

l'école !Un peu plus sur ma vie privée... J'ai vécu treize ans en Mauritanie, Afrique avant de revenir au Québec où j'ai vu le jour. Inutile de vous dire que j'aime voyager et ce, surtout à voile !

Je suis une personne enthousiaste et très heureuse. J'ai bien hâte de vous le prouver en janvier à la conférence nationale ! À la revoyure !

A+'s and lets his students catch up on sleep during class! Hehehe ☺ LOL! The funny thing is... I'm not even joking!

Ok, that was pretty much the boring stuff. Phew! Still with me? Avec moi little boiz and gurlz??? Oki doki poki... now, I want to take this opportunity to welcome all of you to the National Conference! Wuhooo! The whole CNSA crew, especially Laurie Barkun – NCD (can't stress her name enuff!) has worked very hard in making this conference a huge success! I'm sure all of you will have a blast! (And when I say ``blast`` I mean ``BLAASSST``) One that's even bigger, and huger, and crazzier than the one in Saskatoon (hey?) last year! (Good times! LOL) And hey! If you see me shakin ma ``J-Lo`` booty in da clubs, come and say ``Hi`` cuz I'll be waitin! ;) \*WINK\* (LOL!)

Anyhow, since many of you slackers (like me last year) will probably read ``The Connection/Le Réseau`` waaaaay after the conference is over (or not at all... hehe, not saying who), I just hope that you had an awesome, awesome time at the conference! So incredible that words can't describe! And surely, you'll be coming back next year for MORE! Trust me! It sure made me come! (LOL... that's ``c``o``m``e`` for all of you naughty ones!) Well, that's all from me! Talk to you later!

Je suis étudiant en deuxième année à l'Université McMaster. Je m'intéresse surtout à la culture et aux langues, et j'aime bien écrire et chanter. En tant que directeur des communications, mes tâches consistent principalement à faire du secrétariat. Je suis responsable de la plus grande partie du travail de bureau ainsi que de rédiger les procès-verbaux des réunions du conseil

d'administration. J'ai plusieurs objectifs et je compte bien faire tout mon possible pour les atteindre. J'attends avec impatience le moment de rencontrer la grande équipe de l'AEIC à la conférence nationale et j'envisage l'année qui vient avec beaucoup d'optimisme. Je suis certain qu'elle sera remplie de succès.

## Ontarionursing.ca

- 1- Select health care providers that interest you,
- 2- E-mail your application to each,
- 3- Tell your friends how easy it was.

## Ontarionursing.ca

- 1- Choisissez l'établissement de santé qui vous intéresse,
- 2- Faites parvenir vos CV à chacun d'eux,
- 3- Dites à vos amis à quel point c'était facile.

## ***THE BASH IN THE PRAIRIES/ LA FOIRE DANS LES PRAIRIES***

Angela Strand, 2002-2003 NCD  
2003 CNSA National Conference: Endless Opportunities/  
Conférence Nationale 2003: D'infinies possibilités

What an undertaking a National Conference is! I had no idea the lack of sleep and stress a week that flew by so incredibly fast would involve! For those of you who missed it, I will give an overview of the week here, and for those of you who attended, I hope you enjoy the photos I've included and have fondly reminisced about your week in the Prairies! The "week" started out on January 9<sup>th</sup> when the BOD arrived in Saskatoon and my three bedroom house found itself with 10 adults vying



for beds and hot showers for three days!

This in itself was an experience to be remembered.

However, it was a time that the BOD got

to bond and get to be the best of friends through

meetings, meals and laughs prior to the arrival of conference attendees. January 12<sup>th</sup> saw the BOD move into the beautiful Delta Bessborough in downtown Saskatoon and the NCPC get the final touches on the week to come. Monday, January 13<sup>th</sup> brought the OD's and AD's to Saskatoon along with what was the start of the coldest week the winter would see! However, the weather would not hamper the meetings that the delegates would have the following day or the first planning day for the National Team. Nor did it stop the group from having a great time at the social event, held at the Sutherland Hotel and Whiskey Jack's Karaoke bars. The bus was late due to the weather but eventually the night got under way! Wednesday brought general registration and the always highly anticipated National Assembly. After a long day discussing issues, the conference attendees joined the BOD and delegates at the annual wine & cheese reception and charity auction where we bid on many items courtesy of the member schools. We were successful in donating over \$3000 to the Ronald

McDonald House, a place for families of hospitalized children, here in Saskatoon. We were also successful in draining the ATM in the lobby of the hotel! The biggest event of the night was watching Queen's University shave John's head for \$200!



Thursday morning brought Day One (wait a minute, didn't my week begin the previous Thursday? No wonder I was tired!) of the conference

where attendees were treated to the words of wisdom of Judy Boychuk Duchscher, a faculty member in the Nursing Education Program of Saskatchewan and Jody Urquhart, a professional motivational speaker from BC. Concurrent sessions were well attended that afternoon and the new BOD was elected at the second half of National Assembly that evening. A good time was had by all on Thursday night at Mardi Gras, 2003's theme night. We danced the night away at a small hideaway called Sid's Garage (it really IS a garage!). The highlight of Conference Day Two, as always, was the presentation by the National Team, directed by previous Team member Coralee Hepburn. This year's topic was female circumcision and brought a lot of discussion from the audience members! Dr. Beth Perry, an experienced Palliative Care nurse from Athabasca University in Alberta, also treated us to a tear-jerking presentation. Concurrent sessions continued into Friday afternoon. All our concurrent session speakers were incredibly impressed with all the students who attended their sessions. On Friday evening, we hit the streets of Saskatoon in our scrubs for the "Scrub Crawl" and enjoyed the nightlife in four

Une conférence nationale, ce n'est pas une mince affaire! Je ne savais vraiment pas que cette semaine, qui a passé incroyablement vite, entraînerait un tel manque de sommeil et autant de stress! Pour ceux d'entre vous qui étaient absents, je donnerai un aperçu de la semaine et pour ceux qui étaient ici, j'espère que les photos vous



clubs. Saturday welcomed career opportunities at the annual career fair, new Regional Directors were elected/appointed at the final Regional meetings and the BOD closed another year with the changeover meeting in the afternoon. Saturday evening, everyone was dressed in their finest to attend the annual Final Banquet and Dance. We were treated to a wonderful meal, followed by speeches and awards. The evening ended late with us dancing the night away with new



friends and promises to keep in touch! Personally, I was in bed before midnight to get some much-needed rest!

The reviews I'm still hearing are positive. Regardless of the weather, I think the week was a success and was worth the sleepless nights, stress, and breakdowns! I was fortunate to have a dedicated group of individuals on the NCPC who were understanding of my occasional freak-outs! The BOD were instrumental in keeping me together during that week, and not allowing me to get any sleep as they wanted to experience Saskatoon during our rare "downtimes". Our "security guards" for the week were extremely helpful in ensuring that the social functions were organized and ensured everyone's enjoyment and safety. I don't think those six guys knew what they were getting themselves into!! All in all, it was a wonderful experience and I'd do it all again.....well.....yah, I would!

**Party!!!**

plairont et vous rappelleront les bons moments de votre semaine dans les Prairies. La « semaine » a commencé par l'arrivée du CA à Saskatoon le 9 janvier : les trois chambres de ma maison ont été assaillies par

10 adultes rivalisant pour les lits et des douches chaudes. Ces trois jours ont été une expérience que je n'oublierai pas de sitôt. C'est à ce moment qu'ont commencé à se former, avec les membres du CA, des liens qui se sont transformés en véritable amitié au cours des réunions et des repas qui se sont tenus avant

l'arrivée des participants à la conférence : le rire était au rendez-vous! C'est le 12 janvier que le CA s'est installé au superbe Delta Bessbourough, dans le centre-ville de Saskatoon, et que le Comité de planification de la conférence nationale a terminé les derniers préparatifs pour la semaine à venir. Les DO et les DA sont arrivés à Saskatoon le lundi 13 janvier, en même temps que ce qui allait être la semaine la plus froide de l'hiver! Toutefois, la météo n'a pas nuit aux réunions auxquelles les déléguées devaient assister le jour suivant, première journée de planification de l'équipe nationale. La température n'a pas non plus empêché le groupe d'avoir beaucoup de plaisir à l'événement social

au bar Sutherland Hotel et à la soirée karaoké du bar Whiskey Jack's. L'autobus était en retard à cause du mauvais temps, mais nous nous sommes finalement mis en



route! Mercredi était le jour d'inscription pour les membres individuels et de la toujours très attendue Assemblée nationale. Après une longue journée de



discussions, les participants à la conférence ont retrouvé les membres du CA et les délégués pour le vin et fromage et la vente de

bienfaisance où nous avons fait des enchères sur plusieurs articles offerts par les écoles membres. Nous avons réussi à donner plus de 3000\$ au Manoir Ronald McDonald, un endroit pour les familles des enfants hospitalisés ici, à Saskatoon. Nous avons également réussi à vider le guichet automatique du hall de l'hôtel! L'événement de la soirée a sans doute été lorsque l'Université Queen a rasé la tête de John en échange de 200\$! Le jeudi matin a concordé avec le début du Jour Un de la conférence (attendez un peu... ma semaine n'avait-elle pas commencé le jeudi précédent? Pas surprenant que j'aie été fatiguée!) au cours duquel les participants ont eu le plaisir d'écouter les judicieux conseils de Judy Boychuk Duchscher, une professeure

du Programme d'enseignement des sciences infirmières de la Saskatchewan, et de Jody Urquhart, une conférencière motivatrice professionnelle de la Colombie-Britannique. Il y a eu beaucoup de participants aux ateliers simultanés de l'après-midi et, au cours de la soirée, dans la deuxième moitié de l'Assemblée nationale, le nouveau CA a été élu. Tout le monde a eu beaucoup



de plaisir le jeudi soir au Mardi Gras, la soirée thématique de 2003. Nous avons dansé toute la soirée dans une petite cachette nommée Sid's Garage (c'est VRAIMENT un garagel). Le clou du Jour Deux de la conférence était, comme toujours, la présentation faite par l'équipe nationale dirigée par un membre de l'équipe précédente, Coralee Hepburn. Le sujet de cette année, l'excision, a provoqué plusieurs discussions au sein de l'auditoire! Nous avons aussi eu la chance d'entendre la présentation extrêmement émouvante de D<sup>re</sup> Beth Perry, une infirmière aux soins palliatifs de l'Université d'Athabasca, en Alberta. Tous



les conférenciers des ateliers simultanés qui ont eu lieu le vendredi après-midi étaient extrêmement impressionnés par le nombre d'étudiants venus écouter leur présentation. Dans la soirée de vendredi, nous avons parcouru les rues de Saskatoon dans nos uniformes pour le « Scrub Crawl » et avons profité de la vie nocturne dans quatre boîtes de nuit. C'est le samedi qu'a eu lieu le Salon des carrières annuel, où nous avons pu voir les nombreuses possibilités d'emploi s'offrant à nous. La même journée, les nouveaux directeurs régionaux ont été élus/nommés lors des dernières rencontres régionales et les membres du CA ont mis fin à une autre conférence annuelle avec la réunion de transition dans l'après-midi. En soirée, tout le monde était tiré à quatre épingles pour assister au banquet final et au bal annuels. Un repas exquis nous a été servi et a été suivi de discours et de la remise des bourses. La soirée a fini tard : nous avons dansé toute la nuit avec nos nouveaux amis, en promettant de garder contact! Personnellement, je me suis couchée avant minuit pour

tenter de récupérer un peu du repos dont j'avais tant besoin.

Les commentaires, que je reçois encore, restent positifs. Malgré la température, je crois que la semaine a été un réel succès : les nuits blanches, le stress et les crises de nerfs en valaient la peine! J'ai eu la chance d'être entourée d'un groupe de personnes dévouées, au sein du Comité de planification de la conférence nationale, qui comprenaient mes dépressions occasionnelles! Le CA a joué un rôle-clé en m'aidant à rester saine d'esprit au cours de cette semaine et en m'interdisant de dormir

parce qu'ils voulaient voir à quoi ressemblait Saskatoon dans nos rares « moments de répit ». Nos « gardiens de sécurité » pour la semaine ont été très aimables en s'assurant que les activités sociales étaient bien organisées et que tous les participants étaient en sécurité et avaient du plaisir. Je ne pense pas que ces six gars savaient dans quoi ils s'embarquaient!!

En somme, c'était une expérience hors du commun et je le referais n'importe quand..... hum..... oui, je le ferais!



*Enjoy Montreal's  
National Conference  
Profitez de la  
conférence nationale de Montréal*



ÉDITOR/ÉDITEUR : Amel Boivin  
PRINTING/IMPRESSION : MINOLTA MONTRÉAL  
TRANSLATION/TRADUCTION : Geneviève Tousignant  
GRAPHIC DESIGNER/GRAPHISTE : Amel Boivin, Jacinthe Trudeau